Dimanche 28 septembre 2025
"L'homme riche et le pauvre Lazare : 'Un abîme a été posé entre vous' »

- Accueil: Aissa
- ***Jeu d'orgue***
- Invocation-salutation

• « Le Seigneur est présent parmi nous.
Le Seigneur nous rassemble
Le Seigneur nous unit.
Que son amour nous habite
Que sa présence nous éclaire,
Que sa parole nous fortifie ». Amen

• Si, en arrivant ici ce matin, nous avions trouvé porte fermée, nous aurions été surpris, peut-être même mécontents. Heureusement, la porte était ouverte.

Il y avait évidemment Philippe … mais il y a aussi le Seigneur qui nous y a accueillis.
Cela devrait nous aider à réfléchir à une chose importante : ***la porte ouverte ne l'est utilement que pour celui/celle qui vient chercher ici ce qu'il/elle ne trouve pas ailleurs.***
Une fois entré.e, on comprend : les yeux s'ouvrent sur d'autres réalités, et sur des ***personnes autres*** que celles que l'on voit de prime abord.
L'homme riche de l'Évangile de Luc, que nous allons rencontrer ce matin, n'avait jamais vu le pauvre Lazare à sa porte.
Une fois mort, seulement, il commence à se préoccuper des autres, .. et encore parce que lui souffre ... Alors, ouvrons nos yeux, nos cœurs, nos esprits à ce que le Seigneur prépare pour chacun.e de nous, en terme de découverte, d'interpellation, d'appel à vivre Sa Parole.

Au moment d'ouvrir ce temps de célébration devant notre Dieu de grâce, rappelons-nous que c'est elle, cette grâce, qui nous pousse en avant car elle veut combler les abîmes qui se creusent entre les personnes, et entre Dieu et nous !

Prions :
« Seigneur notre Dieu, toi qui t'es fait Père en Jésus-Christ, nous voici.
Nous avons quitté nos lieux de vie pour passer ce moment en ta présence, pour répondre à ton appel, pour te parler et pour t'écouter.
Rends-nous présents à toi.
Rends-nous présents à ton Esprit
Et que nous puissions ainsi entrer le cœur léger dans la louange :

- Louange

Le psalmiste, au ps 146, nous y invite quand il dit :
« *Dieu soit loué !*
Que je rende grâce à Dieu, du plus profond de mon être !
Que je lui rende grâce pour tous les jours passés, comme pour tous les jours à venir !
Ne comptez pas sur les puissants de ce monde, ni sur le premier beau-parleur venu, `
ni sur aucun de ceux qui vous promettent en vain monts et merveilles.
Car ils demeurent mortels et leurs projets s'éteindront avec eux.

Il s'ouvre de nombreux chemins de bonheur, celui qui est soutenu par le Dieu qui prit le parti de Jacob, celui qui espère toujours en lui.
Car ce Dieu-là n'est pas n'importe qui : il a fait la terre, le ciel, la mer, et tout ce qui s'y trouve. Il est le garant d'une vérité durable.
Il restaure les laissés pour compte dans leur dignité.
Il nourrit les affamés. Il libère les prisonniers.
Il guérit les aveugles et remonte le moral de ceux qui fléchissent.
Il aime ceux qui s'inspirent de sa justice.
Il protège les immigrés.
Il soutient la veuve et l'orphelin, et fait se perdre les gens sans foi ni loi.
C'est lui qui exerce le véritable pouvoir surtout ce qu'il a créé.
Et c'est lui, ton Dieu, depuis toujours, et pour toujours. Dieu soit loué ! »

(Version du pasteur Christian Vez - Les psaumes tels que je les prie - p 186)

- ***ALL 21/16 "Avec toi, Seigneur, tous ensemble »***
- Sortie des benjamins (Armelle/Naïla) et du CDE (Christelle/Florian) - ***jeu d'orgue***
- *Prière*

- Seigneur, tu as fait le monde et tout ce qu'il contient ;

tu as créé la race humaine d'une seule lignée,
et tu nous as donné la terre en possession.

Renverse les murs qui nous séparent et unis-nous en un seul corps.

- Seigneur, nous avons introduit la division

par nos raisonnements, nos discours, nos actes ;
nous nous sommes catalogués, emprisonnés les uns les autres ;
nous nous sommes rejetés mutuellement, par nos préjugés, nos haines.

Renverse les murs qui nous séparent et unis-nous en un seul corps.

- Seigneur, tu veux que nous formions un peuple unique,

vivant en paix, fêtant sa liberté,
délivré de l'injustice, véritablement humain ;
tu nous veux responsables et actifs dans la vie que nous menons,
l'amour que nous partageons, les relations que nous créons.

Renverse les murs qui nous séparent et unis-nous en un seul corps.

- Seigneur, répands sur nous ton Esprit,

pour que nous brûlions d'amour envers les hommes privés de liberté,
et qui aspirent à la reconnaissance de leur humanité.
Aide-nous à mettre ta Parole en pratique et qu'ainsi
nous rendions témoignage des merveilles que tu as accomplies.

- Seigneur, dirige-nous dans les voies que nous ne discernons pas encore,

et prépare-nous au service de la libération et de la réconciliation dans ce monde.

(Défap - Aulnay-Drancy, 1985)

- ***ALL 47/20 : 1,2 : « Je me confie en toi »***

- *Paroles de Vie*

La GRACE, c'est d'abord un pardon, un pardon qu'on reçoit pour les fautes connues et pour les inconnues ; pour les fautes avouées et pour les ignorées.
Un pardon qui décharge et soulage : un poids nous est ôté.
La GRACE devient alors un pardon qu'on transmet même s'il n'est pas demandé, car il panse la blessure qui nous fut infligée : elle allait étouffer notre cœur.
En pardonnant, nous ***nous*** guérissons d'avoir été offensés !
La GRACE, est donc un pardon qu'on reçoit pour le transmettre.
Que Dieu nous fasse comprendre sa miséricorde.
Qu'il nous ouvre le cœur pour que nous sachions partager.
Que sa parole soit vivante en nous et nous fasse marcher ensemble, réconciliés, vers le partage de vie éternelle ! (Céla)

- ***ALL 42/02 :1,2,3 « Du cœur et de la voix »***

- *Illumination*

Ta Parole, Seigneur, est venue jusqu'à nous, et notre vie en a été illuminée ;
Accorde-nous, Seigneur, de refléter ta lumière.

Ta Parole nous a donné force et espérance ;
donne-nous de rendre force à ceux qui sont faibles et Espérance au-dessus de la vie.

Ta parole nous ouvre un chemin de vérité et de vie ; accorde-nous d'y entraîner de nouveaux pèlerins.

Donne-nous en tout cela de trouver une vraie joie, la joie de voir ta Parole à l'œuvre.
Amen

- *Lectures bibliques* (Joséphine et Benjamin)
  - Amos 6 : 1-7 : malédiction énoncée et interpellation à l'égard des riches du peuple qui se sentent invulnérables, parce qu'ils sont riches et membres du peuple… la déportation les attend !
  - Deut 6 : 1-9 : texte du « Shema Israël », appel à l'écoute e Dieu
  - Luc 16 : 19-31 : parabole du riche et du pauvre Lazare

- ***ALL 46 /10: 2,3,4,5 : «Ouvre mes yeux, Seigneur »***

- ***Méditation : « Le riche et Lazare, ou le scandale du grand abîme »***

Nous poursuivons notre périple dans l'Ev de Luc et à nouveau nous allons être mis à la peine …. La porte nous a été ouverte ce matin, et il nous est demandé d'ouvrir les yeux sur nos réalités de foi, mais aussi de vie… c'est ce que nous venons de chanter !

« ***La parabole du riche et du pauvre Lazare*** » n'est pas isolée dans l'Évangile selon Luc. Elle est située juste après la parabole de l'intendant infidèle que nous avons méditée dimanche dernier, et peu après *les trois « paraboles de la miséricorde » du chap 15: « la brebis perdue et retrouvée, la pièce perdue et retrouvée, le fils perdu et retrouvé* ».
Trois récits qui respirent la grâce, l'accueil, la fête du pardon.
Et voici que, tout à coup, Jésus raconte cette autre histoire, bien plus rude : un riche et un pauvre séparés par un abîme infranchissable.
Pourquoi Luc met-il ces récits côte à côte ?

Peut-être pour nous rappeler ***que la grâce de Dieu n'est jamais un anesthésiant, mais un don qui est appel à la responsabilité.***
Il ne s'agit pas seulement de se réjouir d'avoir été retrouvés par Dieu. Il s'agit aussi de mesurer ce que cette grâce implique pour notre manière de vivre aujourd'hui.
Cette parabole du riche et de Lazare ***n'est pas une description de l'au-delà***.
Elle ne nous dit pas à quoi ressemblera le paradis ou l'enfer, ni que si nous souffrons ds cette vie-ci, nous serons récompensés dans l'autre (.. et inversement ..).
Elle nous parle de notre monde, de nos vies, de ce qui se joue déjà ici et maintenant.
C'est une histoire qui nous concerne directement, et qui résonne de manière brûlante dans notre société actuelle.

La « table du riche » : une table sans invités ?
Le premier personnage de l'histoire est décrit en quelques mots : il est riche, habillé de pourpre et de lin fin, et il festoie chaque jour. Voilà tout. Pas de nom, pas de visage, pas de relation. Seulement des signes extérieurs de richesse.
Et surtout : il semble seul. Il n'est pas dit qu'il partage son repas, qu'il invite des amis, qu'il accueille des convives. *Sa table semble une table close, tournée sur elle-même, sans ouverture. Une table où l'on consomme sans rencontrer.*
Voilà qui nous interpelle en cette année où nous avons choisi le thème paroissial **"À table"**.
Le riche est « à table », certes, mais sa table n'est pas celle du Royaume.
C'est une table solitaire, où il ne se passe rien de l'essentiel : ni échange, ni accueil, ni partage. Une table sans convives n'est pas une vraie table. ***Le repas n'est pas seulement une affaire de nourriture, mais de relations. Une table, c'est l'endroit où l'on se regarde, où l'on s'écoute, où l'on partage ce que l'on a.***
Le riche, lui, mange seul, dans un monde clos.

En face de lui, il y a Lazare. Le seul personnage des paraboles de Jésus à être nommé.
Et quel nom ! Lazare vient de ***Eléazar : "Dieu aide, Dieu est secours".***
Mais quelle ironie : son existence est tout sauf secourue. Il est couché – littéralement, en grec, "jeté" – devant la porte du riche. Il est malade, affamé, couvert de plaies.
Même les chiens, considérés comme impurs, semblent plus attentifs que les humains.
Lazare, c'est l'image de tous ceux et celles qui aujourd'hui encore sont rejetés aux marges de nos tables : les pauvres, les sans-abris, les migrants, les exclus de nos sociétés de consommation, les personnes dépendantes ou « aliénées », et j'en passe …. Son nom dit pourtant qu'il est précieux aux yeux de Dieu, même s'il est invisible aux yeux des hommes.
Et à leur mort, les rôles s'inversent : Lazare est porté par les anges jusque dans le sein d'Abraham. Le riche, lui, est enterré et découvre la souffrance.
Mais le point central du récit n'est pas tant cette inversion que ce qui est dit ensuite : **"un grand abîme a été posé entre les deux"**.

Le grand abîme
Pour moi, voilà le cœur du texte qui peut attirer notre regard : « Le grand abîme ».
Les traductions françaises disent souvent : "il y a un grand abîme".
Mais le grec emploie un passif : "***un grand abîme a été posé".***

Par qui ? Très souvent ds le NT, les verbes au passif ont Dieu pour agent. ***Ce grand abîme a t'il été posé par Dieu ? Non. Ce n'est pas Dieu qui dresse des barrières.***
Ce sont nos vies, nos systèmes, nos manières de fonctionner qui creusent les abîmes.
Cet abîme, nous le connaissons bien. C'est :

- l'abîme **économique**, entre ceux qui possèdent trop et ceux qui n'ont rien ;
- l'abîme **social**, entre ceux qui vivent entourés, en relation, et ceux qui sont seuls, isolés, abandonnés ;
- l'abîme **politique**, entre les décideurs et les oubliés, entre ceux qui ont une voix et ceux qui n'en ont pas, ou ne savent pas comment la faire entendre ;
- l'abîme **culturel**, entre ceux qui ont accès aux livres, aux expositions, aux voyages, et ceux qui n'ont que la survie quotidienne, ou aucun appétit pour cela;
- l'abîme **spirituel**, entre ceux qui vivent dans une communion vivante avec Dieu et ceux qui se sentent secs, vides, abandonnés.

Mais plus encore : c'est l'abîme de l'indifférence ! À aucun moment de la parabole, le riche n'adresse la parole à Lazare. Pas un mot. Pas un regard. Même après la mort, il continue à l'instrumentaliser : il dit à Abraham "… ***envoie donc Lazare pour me servir… envoie donc Lazare pour avertir mes frères…***" Lazare reste pour lui un domestique potentiel, jamais un frère.
Cet abîme-là, c'est celui de la relation brisée, celui du refus de voir en l'autre un semblable.

Le parallèle avec nos vies et l'aujourd'hui est tellement évident !
Nous aussi, nous vivons dans un monde où les abîmes se creusent.
Nous connaissons les chiffres : quelques centaines d'individus possèdent autant que la moitié de l'humanité.
Nous voyons les crises migratoires, les guerres, les catastrophes climatiques, qui jettent des millions de personnes sur les routes.
Nous constatons les écarts dans l'accès à la santé, à l'éducation, à la culture.
Tout cela car nous sommes hyper-connectés.
Nous savons en temps réel ce qui se passe à l'autre bout de la planète.
Et qu'en est-il de ceux qui vivent dans notre rue, ou notre immeuble ? Je ne cherche pas à culpabiliser, à donner mauvaise conscience, cela ne sert à rien, sinon justement à couper la relation …. ***Le texte nous invite «juste » à ouvrir les yeux sur nos entourages et environnements immédiats pour ne pas dire « je ne savais pas »…***
Le prophète Amos le disait déjà : "***Malheur à ceux qui vivent bien à Sion et qui ne se tourmentent pas de la ruine de Joseph.***"
Le danger, ce n'est pas seulement la richesse (nous l'avons déjà vu dimanche dernier à propos de l'argent) Le danger, c'est l'aveuglement.
C'est de s'habituer à l'injustice comme si elle faisait partie du paysage.

<u>Le remède ? Ecouter et mettre en pratique</u>
Face à l'abîme, quel remède ? Dans la parabole, Abraham le dit deux fois : "***Ils ont Moïse et les prophètes. Qu'ils les écoutent***."
Autrement dit : la solution est déjà donnée. Il «suffit» d'écouter la Parole de Dieu, et de la mettre en pratique. Pas besoin d'attendre qu'un mort revienne pour nous convaincre.

Pour Luc, c'est aussi une allusion à la résurrection du Christ. Même face à ce signe, beaucoup resteront sourds s'ils n'ont pas un cœur disposé à écouter.
Et quel est le cœur de la Parole de Dieu ? C'est le Shema Israël : "***Écoute, Israël : le Seigneur est notre Dieu, le Seigneur est Un. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force***." Cette confession rappelle que Dieu prend radicalement le parti des petits, des pauvres, des faibles.

Écouter engage. On ne peut se contenter d'entendre la Parole et de rester les bras croisés. La grâce de Dieu nous appelle à agir, à combler les abîmes.
C'est une responsabilité personnelle : comment chacun de nous vit-il la solidarité, l'accueil, le partage ?
Mais c'est aussi une responsabilité ecclésiale : quelle Église voulons-nous être ? Une Église qui dresse des barrières, ou une Église qui ouvre des tables ?
Être Église aujourd'hui, c'est refuser l'indifférence, c'est ouvrir des espaces de communion, c'est tendre la main de l'autre côté de l'abîme.

À table avec le Christ

Le riche s'est enfermé dans ses banquets sans convives. Mais l'Évangile nous invite à une autre table : celle de Jésus. Une table ouverte aux pécheurs, aux exclus, aux malades, aux pauvres.
Chaque fois que nous célébrons la Cène, nous vivons ce signe. Une table partagée, où chacun reçoit le même pain et la même coupe. Une table qui ne fait pas de distinction entre riches et pauvres, entre puissants et faibles. Une table qui brise les murs et comble les fossés.
Vivre l'eucharistie, ce n'est pas seulement communier avec le Christ. ***C'est aussi s'engager à vivre autrement.*** Autour de cette table, nous apprenons à regarder autrement, à nous reconnaître comme frères et sœurs, ***à faire de la place pour ceux qui manquent.***
Et cette table s'élargit : elle inspire nos tables familiales, nos tables de cuisine, nos tables de paroisse, nos tables d'associations. Une table où l'on ajoute toujours une chaise de plus. Une table où l'on se réjouit de la présence de l'autre. Une table où l'on apprend que donner et recevoir vont ensemble. ***Le 12 octobre prochain, ce sera une « journée inter-G' » : culte le matin avec « en bas » (au sous-sol, ds le local CDE) des activités mêlant des participants de plusieurs générations ; ensuite repas en commun et puis découverte et temps de convivialité autour de jeux bibliques …***
C'est souvent à table que naissent les projets, les réconciliations, les idées de solidarité. Un repas partagé peut changer une vie: un voisin invité, une famille nouvelle accueillie, une personne isolée intégrée dans la communauté. Voilà comment l'abîme se comble, concrètement, pas à pas.

Conclusion : un appel urgent et joyeux

La parabole du riche et de Lazare n'est pas une menace brandie pour nous effrayer. C'est un électrochoc pour nous réveiller.
Jésus nous dit : attention, n'attendez pas demain. L'abîme se creuse aujourd'hui. Et aujourd'hui déjà, vous pouvez faire le choix de la solidarité.

Par sa croix et sa résurrection, le Christ a franchi l'abîme ultime : celui qui nous séparait de Dieu. En lui, un passage s'ouvre. Alors, aucun abîme humain n'est irrémédiable.
Et cette bonne nouvelle n'est pas un poids, mais une promesse.
Dieu ne nous accable pas d'un fardeau, il nous invite à entrer dans sa joie, celle de la rencontre et du partage.
La vraie grâce est là : Dieu nous appelle, encore aujourd'hui, à écouter, à partager, à dresser des tables ouvertes. Nous n'avons pas à tout changer seuls.
Mais chacun peut poser un geste, élargir une table. Et déjà, l'abîme recule.
Sommes-nous prêts à répondre ? Sommes-nous prêts à entrer dans la fête ?
Sommes-nous prêts à dire comme nous l'avons chanté juste avant: "Seigneur, ouvre nos yeux, ouvre nos oreilles, ouvre nos cœurs" ?
Que le Seigneur nous donne des oreilles pour entendre, un cœur pour aimer, et des mains pour combler les abîmes.
Et qu'il fasse de nos tables des lieux de vie, de joie et de fraternité.
Amen.

- ***Jeu d'orgue***
- *Liturgie de Cène*

Chaque fois que nous célébrons la Cène, nous vivons le signe de la table du Christ, ouverte et accueillante. Une table partagée, où chacun reçoit le même pain et la même coupe. Une table qui ne fait pas de distinction entre riches et pauvres, entre puissants et faibles. Une table qui brise les murs et comble les fossés.

- ***Préface***

Oui, merci Seigneur, Père de bonté infinie.
Merci pour Jésus qui a partagé la vie des plus pauvres.
Il s'est fait le prochain de ceux qu'on méprise.
Il est allé à la rencontre des pécheurs et des exclus.
C'est pourquoi il est le chemin, la vérité et la vie.
Seigneur notre Dieu, ami des pauvres.
Ami de tous ceux qui veulent vivre d'amour et de foi, oui, nous avons tant de raisons de te dire merci !
Nous te louons pour ton Fils, venu comme pauvre pour mendier les miettes de nos cœurs et de nos vies.
Merci de ce qu'il a partagé avec nous ses richesses.
Nous nous unissons maintenant à tous les témoins de ton amour, d'hier, d'aujourd'hui et de demain, à l'ensemble de ta Création, nous nous laissons éclairer par la lumière de ta justice et nous te redisons notre admiration et notre amour… (Céla)

- ***Rappel de l'Institution***

Les évangélistes nous racontent que le soir venu, Jésus s'est mis à table avec ses disciples, qu'il a rompu le pain et le leur a donné en disant : « prenez, mangez, ceci est mon corps, faites ceci en mémoire de moi » puis il a pris la coupe, la leur a partagée en disant : « prenez, buvez, ceci est mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle – faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous mangez et buvez. » Chaque fois

que nous partageons ce pain et ce vin, nous annonçons la mort et la résurrection du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

- ***ALL 24/14 : 1, 5, 6 : « Le Seigneur nous a aimés »***

- ***Epiclèse***

Maintenant, Seigneur,
Tout est entre tes mains.
Nous avons préparé la table, viens toi-même la présider.
Voici nos cœurs et nos vies, pas toujours à la hauteur de ce que tu attends de nous …
Donne-nous en ce repas ton pardon, ta présence et ta paix.
Veuille, par l'action de ton Saint Esprit, nous donner communion avec le corps et le sang de ton Fils Jésus-Christ.
Et comme la nourriture fortifie notre corps, comme le vin réjouit notre esprit, que ce pain nous donne la force qui vient de toi et ce vin la joie que tu veux pour nous.
Que ce repas nous annonce le Royaume que tu nous charges de proclamer.

- ***Invitation***

En nous invitant à sa table pour partager le pain et le vin, le Seigneur nous invite à nous replacer devant lui. Il nous invite à compter sur ses promesses : de pardon, d'espérance. Il nous rappelle, par ces signes que sont le pain et le vin, que le Christ est vivant au milieu de nous ; c'est autour de lui que nous sommes rassemblés, en communion les uns avec les autres. Nous sommes, à notre tour, les signes et les témoins de son amour.
Partager le pain et le vin, c'est répondre à cet amour de Dieu, c'est faire cette démarche de confiance où l'important n'est pas de nous regarder d'abord nous-mêmes, mais de le regarder, lui. Aussi, approchons-nous avec assurance, approchons-nous de la table du Seigneur. C'est notre façon de dire qu'ensemble nous voulons nous mettre en route à la suite du Christ. Nous le reconnaissons comme notre Seigneur, notre Sauveur, Dieu au milieu de nous. Nous voulons le louer et le servir.
Approchons-nous avec assurance et joie de celui qui, par amour, est venu au milieu de nous.

- ***Fraction - communion - Jeu d'orgue***

- ***Action de grâces (IDT) - intercession (Aissa)***

- Notre Dieu et Père,

Une fois de plus, c'est la reconnaissance qui nous monte aux lèvres pour te remercier de ta générosité: par ta Parole, par ton Esprit, par ce pain et par ce vin, tu nous as rejoints pour nous ouvrir à l'intelligence de ce que Tu ne cesses de faire pour nous ….
Le don d'une vie qui ne se limite pas à la nôtre mais qui nous élargit à des dimensions insoupçonnées.
Que nos coeurs soient remplis de cette reconnaissance et que nos voix l'expriment avec conscience et confiance.

- *Intercession : Aissa*

Dieu de justice et de miséricorde, nous venons devant toi avec humilité, guidés par les textes de ce jour (Amos, Deutéronome et Luc) .

Nous prions pour les riches et puissants, qui oublient que leur richesse et leur statut ne les rendent **pas invulnérables.** Ouvre leurs yeux sur la réalité de leur situation et sur les besoins des pauvres et plus vulnérables qu'eux.

Nous prions pour les orphelins, les veuves et les **veufs**, les sans-abri qui subissent le froid et la solitude, pour les marginaux de la société, pour tous ceux qui sont à la recherche du bien être tant, physique, mental, social, qu'environnemental.
Apporte-leur le réconfort, la protection et l'espoir.
Fais de nous des instruments de ta miséricorde et de ton amour envers eux.

Nous prions pour notre communauté protestante. Que nous soyons fidèles à ton enseignement et que nous vivions selon tes principes de justice et d'amour.
Que nous puissions être des témoins de ta présence et de ton amour dans notre monde.

Permets-nous d'écouter ta voix et suivre tes commandements, comme le rappelle le « Shema Israël». Que nous soyons sensibles à la justice et à la compassion, et pas indifférents aux besoins des pauvres et des vulnérables.

Nous prions pour la paix dans le monde. Que les conflits cessent et que les nations vivent en harmonie. Que les dirigeants politiques et les responsables religieux travaillent ensemble pour promouvoir la justice, la paix et la compréhension.
Donne-leur la sagesse et le discernement pour prendre des décisions justes et équitables, un cœur de compassion et de miséricorde envers les plus vulnérables.

Esprit Saint guide et inspire nous dans notre marche vers la justice, la paix et l'amour.
+ « Notre Père »
Amen.

- Retour aux places

🕊 *Offrande* : annonce - récolte - ***Jeu d'orgue -*** prière par Luc B

Autour de la table du Seigneur, nous avons reçu le signe d'un amour qui comble tous les abîmes.
L'offrande que nous allons maintenant recueillir est notre manière de prolonger ce partage : un geste concret de solidarité, pour que d'autres tables s'ouvrent et que nul ne soit laissé de côté.
Donner c'est participer à la joie du Royaume qui commence déjà ici et maintenant.

🕊 *Annonces* : Aissa

- Mardi 30 ***septembre***: ***19h30: réunion de l'Organe d'Administration*** en visio-conférence
- Mercredi 1er ***octobre:*** ***20h: Réunion de Prière*** dans le temple
- Jeudi 2 ***octobre***: ***12h30-14h: Midi de la Bible: " Nourriture et Création"*** par Florian Gonzalez - formule mixte en présentiel et en visio **(lien)**
- Samedi 4 ***octobre:*** ***9h30: Assemblée de district à St Andrews*** (communauté écossaise) - Chaussée de Vleurgat - 1050 Bruxelles
- Vendredi ***3 octobre***: ***dès 18h: Fête du Centre Social Protestant*** (voir affiche aux valves)

- Dimanche ***5 octobre***:
- ***10h 30: culte de clôture du temps de la Création*** *+ seconde offrande au profit de* ***l'ACAT*** *(Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture)*
- ***12h45: Prière pour le climat*** (House of Compassion- Eglise du Béguinage)
- ***13h30: Marche pour le climat*** (voir affiche aux valves)
- ***17h: Concert du Trio Caecilia*** (avec notre organiste MalaÏka Colard)- Eglise de Boitsfort (131, Av des Cailles - 1170)
- Mercredi ***8 octobre à 19h30***: ***"Tournée de la Cellule du Coeur":*** Appel à la préparation de plats à distribuer aux sans-abris (s'adresser à Isabelle ou Stéphane Jonas)
- ***Dimanche 12 octobre:***
- ***10h30 culte***
- ***12h15: rencontre Inter-G'*** : repas auberge espagnole et activités de découverte des générations. (Merci de vous inscrire pour le repas et les activités via le lien sur la Newsletter ou auprès des pasteurs)
- ***WE des 18 et 19 octobre: WE paroissial à La Pairelle: "A TABLE!"***

Exhortation - bénédiction

Nous n'étions que des pauvres à la porte du Seigneur.
Mais voilà : Il nous a fait entrer et nous fait asseoir à sa table.
Comment pourrions-nous désormais fermer notre porte aux autres ?
Sûrs de sa Parole, allons dans la liberté du Christ.
Soyons bénis au nom de Jésus-Christ.
Que sa paix nous habite.
Que sa force nous porte.
Que son amour nous guide.

Allons dans la joie de notre Seigneur !
Amen

- ***ALL 62/81 : « Que la Grâce de Dieu soit sur toi »***
- ***Jeu d'orgue***